

Actualité > Grand Sud > Tarn-et-Garonne > Montauban

Publié le 13/05/2016 à 03:51, Mis à jour le 13/05/2016 à 08:00

Loi Travail : une manif et une opération escargot

Loi Travail - Social



Le péage de Bressols a été pris d'assaut par les opposants à la Loi Travail. / Photos DDM, Chantal Longo.

Ils avaient promis des actions surprises pour continuer à se faire entendre contre la Loi Travail. Les récents événements (l'usage du 49-3 notamment) ont précipité les choses. Hier, à Montauban, juste après la manifestation qui rassemblée, devant la préfecture, entre 120 (selon la police) et 300 personnes (selon les syndicats), un cortège imposant de voiture a quitté les lieux direction le péage de l'autoroute à Bressols. Une opération surprise qui a congestionné tous les accès à la rocade une bonne partie de l'après-midi. Au grand dam des automobilistes coincés dans leurs voitures.

«Une action symbolique»

Les militants opposés à la loi Travail ont quitté le quartier des Chaumes vers 13 h 30, pour n'arriver au péage de Bressols que près d'1 h 30 plus tard, créant près de cinq kilomètres de bouchons en direction de Toulouse. Cette importante opération escargot a mobilisé une vingtaine de véhicules et une cinquantaine de personnes. Une fois sur les lieux du péage, les manifestants se sont regroupés et ont peu à peu levé les barrières de quatre voies de péage, laissant ainsi passer gratuitement les automobilistes en direction de Montauban. «Nous voulons faire entendre la voix du peuple, nous entendons continuer des actions jusqu'au retrait de la loi», explique un militant FSU. Tous les opposants à la loi Travail avaient, pour l'occasion, apposé leurs drapeaux sur les barrières de péage, ont récolté les klaxons de soutien de plusieurs automobilistes. «Il y a un mépris de la part du gouvernement, et c'est envers eux que notre haine est dirigée.» précise un syndicaliste. Les nombreux militants présents n'ont pas hésité à exprimer leur colère : «49-3, on n'en veut pas !» pouvait-on entendre tout au long du blocage. Après plus d'une demi-heure sur les lieux, le mouvement a pris fin et les syndicats ont quitté le péage de Bressols, alors que le bouchon au péage vers Toulouse n'avait pas cessé. «Cette action est symbolique, mais elle pourra recommencer autant qu'il le faudra. La prochaine fois, cela durera plus longtemps.» annonce Lina Desanti.

La motivation des opposants à la Loi Travail n'est donc pas entamée. On l'avait senti avec l'occupation du siège de la fédération du PS, mercredi à Montauban (*lire notre édition de jeudi*). Hier, juste avant de jouer aux escargots, les représentants syndicaux étaient montés dans les tours. Michel Coulom (FO) en est persuadé : «Il faut continuer le combat. Rien n'est fini ! Depuis le début, le gouvernement n'a jamais joué la carte du dialogue. Aujourd'hui, 70 % de la population est opposée au projet et conteste la mise en œuvre du 49-3. Nous allons continuer nos actions fric-frac».